

## LE TANGO DES ANGES

Sur le grand portail, à l'entrée du cimetière, on peut lire deux phrases en latin. À l'extérieur : *Requiescant in pace* (reposez en paix), et à l'intérieur : *Expectamus Dominium* (nous attendons le Seigneur). Mais toutes les personnes qui se promènent dans les allées n'attendent pas forcément la résurrection. Certaines d'entre elles flânent en réfléchissant à leur journée à venir, d'autres sont assises sur les murets, lisent ou jouent aux échecs en silence. Il faut bien regarder pour saisir la différence entre les statues qui ornent les tombeaux et les êtres vivants dans leurs positions statiques. Les chiens sont évidemment interdits, sauf le labrador en pierre de « Liliana Crociati de Szaszak » représentée dans sa robe de mariée devant sa sépulture.

Rufina Cambaceres, quant à elle, figée dans son corps de marbre et de granit, tient fermement la poignée de la porte de son mausolée comme si elle voulait inviter les visiteurs à y pénétrer pour exprimer sa vengeance. Cette jeune fille, déclarée morte à 19 ans, se serait réveillée dans son cercueil et aurait tenté en vain d'en soulever le couvercle. Ses efforts restant vains, elle serait décédée, asphyxiée. Son fantôme

## LE TANGO DES ANGES

rôderait parmi les venelles du cimetière. Et elle ne serait pas la seule à hanter la Recoleta. Le gardien affirme que ce sont les anges qui gèrent leur va-et-vient et qui leur font respecter les règles de conduite vis-à-vis des vivants. Et des anges, il y en a à tous les coins de tombeaux, les ailes déployées, les mains jointes, le visage souriant et légèrement incliné vers le visiteur qui passe et ne s'arrête pas. S'ils sont de pierre, le gardien reste persuadé qu'à l'intérieur d'eux se trouvent un cerveau et une âme.

C'est dans cette étrange atmosphère que Maria-Cathia-Dolorès aime répéter ses pas de danse. Elle ne danse pas avec les stars, elle danse avec les anges ! A cinq ans déjà, elle dansait dans les rues du Barrio Recoleta. Elle aurait aimé suivre des cours mais ses parents n'avaient pas assez d'argent pour le lui permettre. Alors elle dansait seule sur les pavés des ruelles, s'inventant les pas qui s'ajustaient parfaitement à la musique qu'elle avait en tête. D'autres enfants avaient fini par se joindre à elle, et Manolo, un « grand », avait apporté sa guitare. C'est ainsi qu'elle avait attiré l'attention d'un professeur de danse qui, par la suite, l'avait prise sous son aile. A 10 ans, elle avait intégré une école privée de danse et son professeur fondait beaucoup d'espoir en elle. Parallèlement à la danse classique, elle s'intéressait spécifiquement au tango argentin. Elle en étudia les bases et développa sa propre perception de la danse.

Aujourd'hui, elle se produit sur les scènes les plus prestigieuses d'Argentine. Mais ce qui lui plaît le plus, c'est de répéter au fond des allées sombres et silencieuses du cime-

## LE TANGO DES ANGES

tière de la Recoleta, où elle évolue gracieusement, à l'heure où les grilles se ferment et à l'abri des regards curieux des touristes. Les sons mystérieux de la nature qui l'entoure stimulent son imagination et animent ses pas. Les anges en pierre forment un public calme et raisonnable et leurs applaudissements discrets ne nuisent pas à sa concentration. Le petit chien de « Liliana » n'aboie jamais, son sourire est de marbre. Dieu seul sait pourquoi Maria-Cathia-Dolorès, que nous appellerons désormais Dolorès, se complaît dans cette ambiance froide et figée. Parfois, elle va caresser le labrador de granit, lui entoure son museau avec la paume de ses mains et dépose un baiser chaud sur son museau glacé. Sa grande passion, outre la danse, est de parler aux anges. Elle les interroge sur leur vie passée, leur pose des questions et donne elle-même les réponses. Le gardien a l'habitude de la voir marmonner, seule, entre ses dents. Chaque jour, il la laisse entrer à la fermeture et lui donne la clé pour la soirée. Elle la lui rend quand elle sort. Lui, il fait sa tournée, tranquillement, vérifie qu'aucune tombe n'ait été vandalisée, qu'aucun déchet ne traîne à terre ou sur les caveaux. De temps à autre, il s'assied sur l'un d'eux pour observer les glissades et les entrechats de Dolorès. Comme il n'a jamais l'occasion d'aller la voir au théâtre, il profite de ses répétitions. Elle lui plaît bien cette petite danseuse au corps svelte et délicat. Elle est si jolie et légère comme une plume. Il adore quand elle se faufile à la dernière heure, entre deux touristes sortants, pour s'échapper vers les allées du fond, furtive et pudique dans sa combinaison blanche. Lorsqu'elle danse sous la lueur de la lune,